



aller plus loin

PARTIR À LA CONQUÊTE D'UN MILIEU JUGÉ PLUS GRAND QUE NATURE NÉCESSITE DU COURAGE ET DE LA PERSÉVÉRANCE.
L'ITINÉRAIRE DE DEUX PARTICIPANTS FOLLEMENT DÉTERMINÉS.

En juin 2004, Claude et Sylvie Courmoyer, deux participants de L'Ardoise du Bas-Richelieu, ont assisté à l'assemblée générale du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ). Cela peut paraître banal, mais pas pour eux, car cette participation cache un long processus d'appropriation. Leur présence constituait une autre étape vers l'autonomie et la prise de parole.

Plus que de l'alphabétisation

Sylvie est arrivée à L'Ardoise en janvier 1998. Timide, toute petite, elle voulait apprendre à lire et à écrire. En septembre de la même année, son frère Claude se décidait aussi à entreprendre une démarche de formation, à la demande assidue de sa sœur. Très isolé, parlant peu, il éprouvait le besoin de faire quelque chose, car il savait à peine lire et écrire. Pas à pas, à travers leur démarche d'alphabétisation, tous deux ont réussi à trouver leur place. En plus de leur donner accès à l'écrit, la fréquentation de L'Ardoise les a transformés en personnes actives, en citoyens.

Cela a commencé tout doucement, avec leur présence au Comité de vie qui rassemble des participants et des participantes désireux de s'occuper de la vie sociale du groupe. Ensuite, ils ont fait partie du premier groupe Alphabétisation-implication sociale¹ qui leur permettait d'assister à des ateliers d'alphabétisation populaire et de s'engager dans l'organisme. Ils ont ainsi contribué à la mise

Monique Roberge,
directrice, L'Ardoise du Bas-Richelieu
(Sorel-Tracy)

¹ Ce programme fait partie des mesures actives d'Emploi-Québec et s'adresse aux personnes analphabètes. Offert dans plusieurs centres locaux d'emploi, il combine une démarche d'alphabétisation avec une démarche d'engagement social.

en place du volet économie sociale de L'Ardoise. Avec d'autres, ils ont démarré une petite entreprise de reliure et de boudinage. Claude et Sylvie n'ont certes pas ménagé leur énergie pour faire rouler cette microentreprise depuis 2000.

Le temps de l'engagement

En 2001, Claude se présente comme candidat au conseil d'administration de L'Ardoise, car il a envie d'en faire plus; il gagne les élections. Sylvie n'ose pas encore faire de même, mais elle continue de s'investir dans diverses activités. Elle commence par accueillir les nouveaux participants, les nouvelles participantes, à les prendre sous son aile. Plus tard, lors d'une visite guidée qui se déroule dans le cadre de la Semaine du communautaire, elle a l'occasion d'accompagner des personnes et de leur raconter L'Ardoise telle qu'elle la voit. Elle apprécie cette expérience. Depuis, c'est elle qui anime les visites de l'organisme, qu'il s'agisse de Belges, de Sénégalais ou d'autres individus des groupes communautaires. Elle aime que les gens sachent ce qu'est L'Ardoise.

En 2003, coup dur: Claude et Sylvie doivent, après trois ans, se retirer de la mesure Alphabétisation-implication sociale. L'équipe de travail se demande quel sera l'impact sur le groupe, car 10 autres personnes devront aussi mettre fin à leur participation. Tous et toutes sont inquiets, car ils n'auront plus droit à une compensation financière.

Avec cinq autres participants et participantes, Claude et Sylvie décident de poursuivre tout de même leur démarche d'alphabetisation. Ils organisent une campagne de recrutement en collaboration avec l'équipe de travail de L'Ardoise. Ils arpentent les rues de la ville pour distribuer des dépliants et parler à des personnes que l'organisme pourrait peut-être aider. Après 3 semaines, ils réussissent à recruter 25 personnes. C'est une victoire!

Le temps de la parole

Bien sûr, Sylvie et Claude sont déçus que le Centre local d'emploi ne reconnaisse pas leur démarche d'alphabetisation, mais ce qu'ils expérimentent à L'Ardoise l'emporte malgré tout.

En 2003-2004, ils se rendent à plusieurs événements, surtout dans le milieu communautaire. En outre, ils sont tous deux élus représentants des participants et des participantes au conseil d'administration de L'Ardoise. Sylvie est également sollicitée par la bibliothèque pour l'ouverture du programme «Une naissance, un livre». Elle y traite de l'importance de la lecture en tant que maman analphabète. Hélène Goulet, du journal *La Voix* (l'hebdomadaire local), la rencontre et diffuse ses propos sur un site Internet



En plus de leur donner accès à l'écrit, la fréquentation de L'Ardoise les a transformés en personnes actives, en citoyens.

de la Montérégie traitant des compétences de base. En décembre 2003, lors d'une journée de réflexion sur la réorganisation de l'État, Sylvie parle de la situation des personnes analphabètes devant près de 200 auditeurs et auditrices.

Entre-temps, des élections ont lieu au Comité des participants et des participantes du RGPAQ. En dépit du soutien de l'équipe et de l'envie qu'ils ont de faire quelque chose, Sylvie et Claude refusent d'être candidats. Le Regroupement, c'est encore trop loin, trop grand!

Enfin, en avril 2004, L'Ardoise s'inscrit pour les prix Mgr-Langevin², convaincue de son apport dans la lutte contre la pauvreté. Sa candidature est retenue et elle obtient l'un des prix. Claude et

Sylvie sont reçus à l'archevêché de Saint-Hyacinthe comme représentants de l'organisme; ils y vont malgré leur peur, car L'Ardoise, c'est beaucoup eux.

L'assemblée du RGPAQ

Le conseil d'administration délègue Claude et Sylvie pour représenter le groupe à l'assemblée générale annuelle du RGPAQ. Claude et Sylvie ont beaucoup d'appréhension: ils craignent tout ce qui est nouveau, mais leur curiosité l'emporte, surtout qu'ils seront accompagnés par la coordonnatrice de L'Ardoise. Ils vont aller plus loin, au-delà des mots, agir à l'extérieur comme ils le font à l'intérieur du groupe. Ils se préparent, lisent les documents, discutent. Ils ne comprennent pas tout; néanmoins, ils peuvent exprimer ce qu'ils sont, c'est-à-dire des

personnes capables de jouer un rôle dans la société. Forts de leur expérience acquise au sein de L'Ardoise depuis plusieurs années, ils s'amènent dans le grand monde du RGPAQ.

Ils vont aller plus loin, au-delà des mots, agir à l'extérieur comme ils le font à l'intérieur du groupe.

Ces trois journées de l'assemblée générale annuelle 2004 constitueront de beaux souvenirs pour ces vainqueurs ayant avoué candidement au retour qu'ils s'étaient trouvés bons !

Le Regroupement, dont ils entendent parler depuis 1998, était loin d'eux; toutefois, la simplicité et l'accueil des gens comme eux les ont mis à l'aise. L'ambiance, les dîners en groupe, tout était inhabituel. Ils se sont sentis bien. Certes, ils auraient aimé tout saisir, mais c'était leur première fois.

Ils veulent y retourner, car ils pensent comprendre plus et, conséquemment, mieux participer. S'il y avait aujourd'hui des élections au Comité des participants et des participantes, ils se porteraient très certainement candidats. Ils ont découvert en eux des possibilités insoupçonnées: celles notamment de façonner le monde dont ils font aussi partie.



2 Les prix Mgr-Langevin ont été créés en 1997 afin de marquer le début de la Décennie pour l'élimination de la pauvreté établie par l'Organisation des Nations unies. Cette initiative du Service de la promotion humaine du diocèse de Saint-Hyacinthe a pour but de faire connaître les expériences d'organismes qui veulent contrer la pauvreté. (www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca/comm_presse8.htm)